

AMÉLIORER LA PERFORMANCE et optimiser la qualité !

À l'avant-garde de l'innovation et de la transformation digitale, Bureau Veritas intervient en tant que tiers de confiance sur tout le cycle de vie du bâtiment et des infrastructures.

Rencontre avec Anne-Laure de Chamard (2002), Président-Directeur Général de Bureau Veritas Construction, qui nous en dit plus.



Anne-Laure de Chamard (2002)

Pouvez-vous nous présenter Bureau Veritas et son cœur de métier ?

Bureau Veritas est leader mondial sur le marché du TIC (Testing, Inspection, Certification). Notre rôle est d'accompagner nos clients dans la réduction de leurs risques, dans l'amélioration de leurs performances et dans la promotion du développement durable, et ce quel que soit leur secteur : de la marine à l'automobile, en passant par les matières premières, l'industrie, l'agro-alimentaire, les biens de consommation ou la construction.

Prenons l'exemple de la construction, secteur sur lequel nous sommes numéro 1 en France et dans le monde.

Nous intervenons en tant que tiers de confiance dans tout ce qui a trait aux projets de constructions et d'infrastructures.

Pouvez-vous nous donner des exemples de missions que vous avez menées à l'international ?

La Chine constitue aujourd'hui notre premier marché à l'international, et notre activité Construction s'y développe fortement avec un recours marqué aux outils digitaux. La Chine est clairement en pointe sur le BIM (Building Information Modeling), cet outil qui permet à l'ensemble des parties prenantes de prévisualiser sur une maquette 3D l'intégralité des documents relatifs à la conformité, de suivre en temps réel le planning du projet, de faire des simulations, de visualiser la valeur l'ouvrage, etc. Bureau Veritas a ainsi récemment travaillé sous BIM sur la construction de la Bourse de Shanghai, de l'aéroport Qingdao ou encore du Planétarium ou du parc Disney de Shanghai. Dans les autres pays, nous sommes également positionnés sur de grands ouvrages d'infrastructures comme les gratte-ciels, les barrages, les stades ou les métros, mais aussi sur les centres commerciaux, les écoles, et les logements collectifs et tertiaires. Par exemple, nous contrôlons la construction de la plus haute tour du monde à Dubaï Creek Harbor, une tour de plus de 1 km de hauteur. Nous contrôlons la maintenance des autoroutes au Brésil ou au Qatar. Nous travaillons également sur la gestion des grands projets de métros de Riyad ou de Singapour.

Nous intervenons sur des ouvrages hydrauliques gigantesques comme l'Extension en Mer de Monaco, les barrages des 3 Gorges en Chine ou de Janna au Liban, etc.

Dans le cadre du projet du Grand Paris, quel est votre périmètre d'action ?

Bureau Veritas se positionne comme un acteur majeur du chantier du Grand Paris à travers plusieurs missions.

Le contrôle technique permet de vérifier la qualité des constructions, tandis que la coordination en matière de sécurité et de protection de la santé (CSPS) permet de garantir la sécurité des différents intervenants sur le chantier.

Nous réalisons également des audits de vulnérabilité sur les bâtis existants et les ouvrages avoisinants le creusement par les tunneliers, car construire une ligne en sous-terrain provoque quelques mouvements en surface.

Bureau Veritas suit aussi la gestion des 45 millions de tonnes de déblais de ce chantier pharaonique, et réalise des audits environnementaux (bruit, poussières...) pour limiter les nuisances autour du chantier, etc.

Dans votre secteur d'activité, la digitalisation est un enjeu de taille. Comment appréhendez-vous cette dimension stratégique ?

La digitalisation constitue effectivement un enjeu de taille pour nos clients et notre rôle est de les accompagner dans cette transition. Mais ce phénomène impacte également notre activité : la nature de nos métiers et nos façons de travailler évoluent.

Que l'on pense à l'IoT, à l'Intelligence Artificielle ou à la Data, ces tendances modifient en profondeur la proposition de valeur de Bureau Veritas. Le BIM ou les « jumeaux numériques » matérialisent cette évolution. Aujourd'hui, les plans papiers ont laissé la place aux plans 3D et les contrôles ou tests sur site sont désormais effectués par nos équipes sur des répliques numériques. Au-delà de la transformation de nos métiers, c'est également notre façon de travailler qui est bouleversée. La digitalisation s'accompagne d'une plus grande collaboration

avec nos clients qui peuvent à tout moment interagir avec nous si besoin. De même, avec les capteurs, les lunettes connectées ou encore les drones, notre façon de travailler devient véritablement digitale. Aujourd'hui, avec un drone, on réalise un audit thermique d'un bâtiment de 25 étages en quelques heures, quand il fallait auparavant deux jours à nos opérationnels pour y parvenir.

Nous sommes donc convaincus que la digitalisation est une opportunité, et pour nos clients, et pour Bureau Veritas, dans la mesure où cela permet d'industrialiser et d'automatiser les processus, d'améliorer la qualité, et de réduire les coûts et les délais à travers l'anticipation des aléas de chantier.

Pour conclure, quelles sont vos perspectives de développement et les sujets qui vous mobilisent actuellement ?

La transformation digitale de notre modèle opérationnel est l'un des sujets qui nous mobilisent le plus actuellement. Cela passe par des investissements R&D pour intégrer les nouvelles technologies comme l'IA ou la blockchain dans nos services, et par la formation de nos équipes aux nouveaux usages induits par le digital.

En matière de perspectives de développement,



nous avons fait récemment plusieurs acquisitions stratégiques aux Etats-Unis, en Chine et en Amérique du Sud, et nous voulons continuer à renforcer nos activités dans la Construction à l'international pour pouvoir offrir une gamme de services complète et toujours mieux accompagner nos clients dans leurs projets partout dans le monde. ×



EN BREF

- 76 000 collaborateurs, dont 8000 en France
- Une présence dans 140 pays, avec 1 400 bureaux et laboratoires dans le monde